

Sans sonder les desseins de Dieu, ni nous demander pourquoi il attendit si longtemps pour appeler à la connaissance de l'Evangile ces pauvres déshérités, perdus aux extrémités du monde, c'est un fait qu'il choisit, pour les évangéliser, les membres d'une congrégation qui devait recevoir en testament, de son fondateur, "la charité", et "le zèle pour le salut des pauvres abandonnés".

Ne convenait-il pas, dès lors, qu'il donnât aux missionnaires Oblats de Marie Immaculée, comme auxiliaires dans leurs oeuvres de dévouement et d'abnégation, ces héroïnes que l'Eglise a jugées dignes de porter, comme marque distinctive, le nom de "Soeurs de la Charité" ?

De fait, toutes les communautés, aux portes desquelles du secours fut sollicité, avaient répondu négativement : il faut avouer que la besogne était peu attrayante, alors surtout, et à ces distances !

Ce livre dit comment les Soeurs Grises acceptèrent ; comment elles répondirent, et répondent encore à la confiance de leurs supérieures.

Tout n'est pas dit. Le volume, pour être complet, devrait reproduire les pages du "livre de vie", dans lequel tout est contenu, "in quo totum continetur", comme nous le chantons au "Dies irae".

Mais le "livre de vie" est sous la garde jalouse des anges, jusqu'au jour des grandes manifestations. Nul doute que ce "totum" ne réserve des surprises,